

Candidature d'Ali Bongo Ondimba

La Jeune Garde sur le terrain p2

Robert Bourgi

Chef de l'opposition gabonaise ? p3

François Soudan

« Les Gabonais jugeront » p3

Candidature du favori

Disqualification impossible, hold-up politique improbable p4

CHU d'Owendo

Inauguration d'un nouveau fleuron p5

FOCUS - Port-Gentil

Une ville en plein chantier p 6-7-8



2ème septennat d'Ali Bongo Ondimba

Au nom de l'éducation et de l'emploi !

Les récentes interventions du Président de la République, Ali Bongo Ondimba, sont claires sur ce sujet. Si les Gabonaises et les Gabonais lui renouvellent leur confiance, le prochain septennat sera celui de l'éducation, de la formation pour l'insertion des jeunes.

Nombre de réalisations sont à mettre à l'actif de l'homme fort du pays en matière de promotion de l'éducation ces 6 dernières années. Outre les efforts engagés dans l'Enseignement Supérieur,

suite page 2

suite page 1

les infrastructures scolaires ont été renforcées.

13 500 élèves ont ainsi pu être accueillis dans des écoles, grâce à la construction de 300 salles de classes dans le primaire et le secondaire. 25 000 élèves ont vu leurs conditions d'apprentissage améliorées, grâce à la réhabilitation de 23 lycées et CES sur l'ensemble du territoire.

Ce ne sont là que quelques exemples parmi tant d'autres

mais qui laissent présager l'intensité des actions à venir dans le secteur de l'éducation et de la formation.

« S'il plaît à Dieu et si le peuple gabonais m'accorde la faveur de ses suffrages, le septennat qui va s'ouvrir sera consacré à la mobilisation des efforts de la Nation en faveur de l'éducation et de la formation pour l'emploi des jeunes », a solennellement déclaré le Président devant le Congrès.

En toute logique, c'est la constitution d'un capital hu-

main qualifié qui est la première fondation de l'émergence du Gabon. Ali Bongo Ondimba en est bien pleinement conscient et a montré plus d'une fois sa détermination pour aller encore plus loin dans ce domaine.

Le Président peut par ailleurs compter sur les nombreuses initiatives de la société civile pour la réalisation de son grand projet. A commencer par celles qui sont insufflées par son épouse Sylvia Bongo Ondimba, à travers la fondation éponyme.

2

Candidature d'Ali Bongo Ondimba

La Jeune Garde sur le terrain



Ce samedi, le «Commandement Unifié de la Jeunesse» sous l'égide de la «Jeune Garde» sera sur le terrain pour démontrer une nouvelle fois le soutien fort et déterminé que la jeunesse gabonaise apporte au candi-

dat de l'Égalité des Chances. Notons que près de 100 jeunes leaders œuvrant dans le milieu associatif et au sein des partis politiques de la majorité, regroupés autour du «Commandement Unifié de la Jeunesse», étaient réunis hier en début de soirée. Une réunion pour axé sur les derniers mis au point concernant le «Grand Rassemblement Pacifique et Patriotique de la Jeunesse» autour du candidat du changeons ensemble. Comme l'a indiqué l'un de ses principaux leaders, l'organisation «déploiera son artillerie démographique, pour former un cordon de sécurité

bétonnant autour de son candidat, Ali Bongo Ondimba. La Jeune Garde qui a clairement signifié qu'elle ne laissera quiconque obstruer par un quelconque moyen que ce soit, le dépôt de candidature de son champion. Face aux réactions de certains par rapport aux propos qu'il a lancés dernièrement pour inciter la jeunesse gabonaise à suivre la vague, Vivien Makaga Pea, le charismatique délégué national de l'UJPDG, a laissé entendre qu'il est temps pour les détracteurs du Président de savoir que les nombreux soutiens de ce dernier sont fermement résolus à aller de l'avant. Vivien Makaga Pea qui a lancé dans ce cadre un vibrant appel à tous les jeunes gabonais pour une mobilisation inédite ce jour : rendez-vous à Ntchorere à partir de 10 heures.

Robert Bourgi

Chef de l'opposition gabonaise ?



L'avocat français, Robert Bourgi, qui a déclaré fièrement avoir transporté à de nombreuses reprises, dans les années 1990, des millions d'euros d'États africains se positionne aujourd'hui comme le chef de l'opposition gabonaise.

Dans une récente interview, cette incarnation vivante de la Françafrique a quasiment donné l'ordre aux opposants gabonais de se rassembler en vue de la présidentielle du 27 août 2016.

L'avocat qui n'a plus aucune

influence sur le continent admet en fait que dans la configuration actuelle, Jean Ping, Guy Nzouba Ndama, Casimir Oye Mba et autre Raymond Ndong Sima n'auront aucune chance de battre le grand favori : Ali Bongo Ondimba.

Bourgi remue depuis ces derniers temps ciel et terre pour déstabiliser l'actuel homme fort du Gabon. Et soutient que les adversaires du régime ne doivent pas s'y prendre à la dernière minute pour mettre de côté leurs divergences.

Un vœu pieux qui semble l'amener progressivement à adopter un ton qui ressemble davantage à celui d'un chef commandant sa troupe que celui d'un ami prodiguant un conseil.

Celui qui a vainement tenté de rencontrer Alain Juppé, avant de lâcher Fillon pour finalement revenir chez Sarkozy par la petite porte, s'estime donc toujours (à tort) comme l'homme qui fait la pluie et le beau temps à Libreville. Mais parallèlement, il dit déjà regretter que ses « amis » se lancent « dans des démarches inutiles et contreproductives ».

Mais ce qui est aussi atterrant dans cette histoire c'est l'absence totale de réaction de la part de ces opposants infantilisés par l'ex-porteur de mallettes, nostalgique d'une époque bien révolue.

François Soudan de Jeune Afrique

« Les Gabonais jugeront »



Après une énième polémique que tentent de soulever ceux qui souhaitent l'improbable disqualification du président Ali Bongo Ondimba dans la course à sa propre succession, le constat de François Soudan, directeur de la rédaction de l'hebdomadaire Jeune Afrique, donne son implacable point de vue.

Il prévoit, avec l'objectivité du journaliste, que ce sont les gabonais par la voie des urnes qui jugeront s'ils ne veulent plus de leur président.

Affirmer qu'il n'y aura pas d'alternance si Ali Bongo Ondimba n'est pas disqualifié est un paradoxe. De tel propos confirme une logique politique qui voit un candidat président favori à l'élection présidentielle gagner en défendant son bilan.

suite page 4

suite page 3

Cela révèle au grand jour l'impuissance des autres concurrents à surpasser leur adversaire. Or, en 2016, le scrutin est plus qu'ouvert et les observateurs parlent même de plusieurs « grands candidats », mais d'un seul favori.

« Le dossier d'Ali Bongo sera contesté puis maintenu et les

Gabonais jugeront », a déclaré à la RFI François Soudan.

Le journaliste spécialiste de l'Afrique admet avec lucidité que le système ne permettra pas d'évincer le président sortant, et que la voie des urnes sera le seul recours. Il soutient que c'est faisable de manière démocratique. Seuls les électeurs pourront juger.

De telles affirmations démontent la thèse de la disqualification à partir d'une

action en justice pilotée depuis la France. Cette enquête aurait pour but de désavouer les services des états-civils de Nantes qui avait confirmé et prouvé la filiation d'Alain Bernard Bongo.

A moins d'une décision de justice ouvertement politique et hautement condamnable, tout cela n'est que de la propagande, une campagne de dénigrement stérile à laquelle les Gabonais n'attachent plus une once d'importance.

Candidature du favori | Disqualification impossible, hold-up politique improbable

4

Des candidats à la présidentielle gabonaise tentent un baroud d'honneur pour barrer la candidature du favori de la course. Aucune chance de réussite selon les analystes politiques.

On ne fait pas d'une rumeur tenace une vérité avérée et prouvée. Même la surmédiation opérée ici et ailleurs n'y change rien. Le débat sur la naissance d'Ali Bongo Ondimba est interminable. C'est normal, car ses détracteurs n'ont que ça pour pouvoir exister.

Une « intime conviction »

n'est pas transformable en vérité. Il est difficile d'admettre que le président Ali Bongo Ondimba est né gabonais quand on est quasi certain qu'il va être réélu pour un deuxième mandat. Ces incessantes attaques personnelles signifient que le chef de l'Etat n'est pas plus vulnérable sur le terrain du bilan. Certes, tout n'a pas été réalisé, mais ce qui a été fait est énorme par rapport à ce qui a été avant.

La médiatisation à outrance est-elle une stratégie pour préparer l'opinion pour un gigantesque hold-up politique ? Et si une juge française était mandatée pour justifier l'injustifiable ? Une telle ingé-

rence politico-judiciaire n'est pas envisageable malgré des reliques de la Françafrique qui refont surface.

La campagne de dénigrement a pour but de décrédibiliser le candidat, mais la notoriété du président est beaucoup plus forte.

La Commission électorale a le dernier mot pour valider ou non les candidatures. C'est sa mission. Elle décidera en fonction des pièces fournies, pas en fonction des rumeurs ni des anecdotes. Même un coup de théâtre judiciaire dans un pays étranger n'y changera rien.

CHU d'Owendo

Inauguration d'un nouveau fleuron



Le couple présidentiel a inauguré le centre hospitalier d'Owendo ce vendredi. Le nouveau et moderne CHU d'Owendo, sorti de terre moins de deux ans après le démarrage des travaux.

Accompagné de la Première dame, le président de la République a coupé le ruban symbolique et procédé à la découverte de la plaque inaugurale aux côtés de Daniel Ona Ondo, Premier ministre, Paul Biyoghe Mba, Vice-Premier ministre, ministre de la Santé, de Jeannette Mbagou, maire d'Owendo.

Elise Eyang, directeur général du CHU et Guy-Pierre Schmitz, directeur général de Vamed-Gabon SAS étaient également présents.

Le Chef de l'Etat a rappelé à cette occasion que « la santé reste une priorité pour nous et je suis vraiment satisfait de voir que notre pays se dote d'un nouveau fleuron ». Et Ali Bongo Ondimba d'ajouter que nous sommes sur la bonne voie et les efforts que nous avons entrepris doivent se poursuivre.

« Après tout ce que nous avons fait aussi à l'intérieur du pays, petit à petit, nous avançons dans notre objectif de faire en sorte que la santé soit une réalité

pour tous », a aussi déclaré le Président à la presse. Le Président et la Première dame ont visité durant près de deux heures les différents services de l'hôpital dont la capacité d'accueil est de 120 lits.

Parmi ceux-ci, 25 sont utilisés par la maternité qui offre également un service de néonatalogie.

Née de la volonté de la Première dame du Gabon, la maternité a vu naître 658 enfants depuis son ouverture, il y a quatre mois. Le service d'imagerie a réalisé 3326 radios et scanners, le bloc opératoire a enregistré 155 interventions, en traumatologie et orthopédie.

Employant 37 médecins dont 2 professeurs, 5 chirurgiens en traumatologie, en orthopédie et chirurgie maxillo-faciale et 13 généralistes, l'hôpital dispose de plusieurs plateaux techniques de pointe qui permettent de diagnostiquer, d'opérer et de rééduquer les patients.

Autant de chiffres qui renforcent la légitimité d'un pôle médical de ce type et fréquenté aujourd'hui à 80 % par des Gabonais immatriculés à la Caisse Nationale d'Assurance Maladie et de Garantie Sociale (CNAMGS).

Port-Gentil

Une ville en plein chantier

Depuis plusieurs années, les autorités gabonaises, sous l'impulsion du Président Ali Bongo Ondimba, ont engagé un vaste programme de transformation et de redynamisation socioéconomique de Port-Gentil. Aujourd'hui, les résultats sont visibles : la capitale économique du pays est bel est bien en train de changer de visage, la ville s'est modernisée et le cadre de vie s'améliore progressivement. Le succès de ces opérations, conduites par la puissance publique, a permis d'attirer des investisseurs privés qui contribuent à augmenter et diversifier l'offre économique.

C'est une véritable mutation que Port-Gentil et ses environs connaissent. Avec la construction du nouveau stade de football, l'extension de l'aéroport international, l'arrivée d'un nouveau catamaran pour rendre plus fluide la liaison maritime entre Libreville et Port-Gentil, la nouvelle Maison de la Jeunesse et de la Culture..., les infrastructures et les équipements participent grandement à cette métamorphose salutaire pour l'ensemble du Gabon. Concernant les projets routiers, les travaux avancent comme prévu. Mentionnons particulièrement le méga chantier qui consiste dans la construction d'une nouvelle route en béton bitumineux, sur la côte-ouest du Gabon. La route part de la capitale de la province de l'Ogooué-Maritime, Port-Gentil,



et longe la côte atlantique vers le Sud jusqu'à Omboué. La longueur du nouveau tronçon est d'environ 90 km et celle de l'embranchement à Omboué de 2,7 km. La construction de 28 carrefours et 157 ouvrages d'art est nécessaire.

Améliorer le quotidien des Porgentillais

Mais les projets vont plus loin à l'image du lancement des Activités Génératrices de Revenus (AGR) qui concernent de nombreuses associations locales maintenant soutenues par l'Etat. Sans oublier les impacts socioéconomiques générés par les échanges de savoirs et de compétences avec l'Ecole de Commerce. Pour le Président Ali Bongo Ondimba, ce ne sont pas seulement des chantiers que l'on trouve à Port-Gentil, mais « la promesse d'un avenir florissant que je vois aujourd'hui, au contact de Gabonais volontaires et méritants. C'est le changement déjà qui prend forme ». Signalons par ailleurs que la ville bénéficie, grâce à l'Agence Française pour le Développement, de la mise en œuvre d'un important projet d'assainissement qui comprend trois volets. Le premier consiste en la réhabilitation du réseau de collecte et de drainage des eaux pluviales (environ 20 km de canaux) ; le

suite page 6

second prévoit la construction de 1000 latrines voie sèche de type Ecosan dans les quartiers sous intégrés de la ville ; le troisième volet programme la réalisation d'une station de traitement des déchets des fosses sceptiques.

La DGBFiP, principal partenaire du secteur privé

Plus récemment, le processus de transformation s'est reflété par les actions à mettre à l'actif du secteur privé local. Trois entreprises s'emploient en effet depuis plusieurs semaines à améliorer le cadre de vie des Portgentillais à travers des travaux d'assainissement et de bitumage des voiries - près de 300 personnes en bénéficient en terme d'emplois créés - des dizaines de km jusqu'alors impraticables et qui tenaient des quartiers entiers à l'écart de l'accès à l'eau potable, l'électricité ou même l'accès rapide aux soins médicaux sont désormais facilement accessibles aux populations. Malgré les contraintes budgétaires, les moyens de l'Etat et de la commune sont mobilisés afin de matérialiser la vision et les instructions du Chef de l'Etat qui place notre capitale économique au cœur de sa stratégie de développement pour notre pays. Des conventions ont également été signées pour la construction de passerelles modernes pour rendre plus aisé le déplacement des populations vivant des les zones marécageuses. Une



mention particulière pour l'entreprise Mika services qui se comporte en PME citoyenne en maintenant le rythme et la cadence des travaux conformément au chronogramme prévu.

Les travaux effectués actuellement sur différents sites s'inscrivent dans le cadre de plusieurs conventions signées entre la Direction Générale du Budget et des Finances Publiques (DGBFiP) et les entreprises gabonaises. C'est également une manière, pour la Direction Générale, d'avoir un œil sur la mise en œuvre réelle des moyens déployés afin d'obtenir une meilleure efficacité en matière d'utilisation des ressources publiques. La DGBFiP qui s'efforce d'appuyer les PME gabonaises afin de donner un coup de pouce aux emplois et à

suite page 8



suite page 7

l'économie du pays en général. A cet effet, on se souvient, qu'une centaine de PME gabonaises ont été récemment payées par les autorités, dans le cadre de l'apurement progressif des arriérés de l'Etat vis-à-vis des entreprises privées. 32 milliards de francs ont été décaissés à l'endroit des PME, sur une centaine de milliards de francs CFA dépensés.

Le 2 juin dernier, une délégation de la DG-BFiP, conduite par son Directeur Général Jean Fidèle Ontandault, est venue visiter les travaux de voirie en cours de réalisation et qui vont améliorer sensiblement le quotidien des Porgentillais. Notons que Monsieur Ontandault est un natif de Port-Gentil et élu à la mairie du deuxième arrondissement de la ville. Force est en outre de constater que la DG-BFiP se positionne aujourd'hui comme l'un des principaux partenaires du secteur privé en général et des PME en particulier. Port-Gentil profite pleinement de cette dynamique qui doit beaucoup aux initiatives entreprises pour renforcer la bonne gouvernance dans notre pays.

Les PME à l'œuvre

Jean Fidèle Otandault, n'a pas caché sa satisfaction quant aux résultats obtenus de ce partenariat entre les secteurs public et privé lors de son passage dans la province de l'Ogooué-Maritime. « Il y a quelques mois de cela, j'étais arrivé pour lancer ces travaux. Aujourd'hui, vous avez constaté l'état d'avancement, c'est plus que satisfaisant », a-t-il affirmé en réponse à la question d'un journaliste. « Je dirai qu'au-delà de cette satisfaction, c'est la PME gabonaise qui est aujourd'hui à l'honneur. Je suis agréablement surpris des travaux exécutés dans les règles de l'art, a-t-il ajouté. La DGBFiP étant le Maître d'ouvrage délégué concernant ces travaux tandis que le Ministère du Budget et des Comptes publics est le Maître d'ouvrage.



Satisfecit municipal

De son côté, le Maire de Port-Gentil, Bernard Aperano, se réjouit également de l'évolution des chantiers. « Nous avons visité plusieurs chantiers, ce qui se dégage est que les entreprises travaillent sérieusement, les travaux avancent », a-t-il déclaré. Les travaux réalisés à Port-Gentil auront des impacts réels sur la vie quotidienne de la population. D'autant que la capitale économique du pays fait partie des villes sélectionnées pour l'accueil des compétitions qui s'inscrivent dans le cadre de la Coupe d'Afrique des Nations de 2017. Dès le mois de janvier prochain, des dizaines de milliers d'amateurs du sport Roi vont ainsi affluer vers Port-Gentil. Raison pour laquelle les travaux sont notamment concentrés sur la route en pavé du quartier Matiti, le marché Paul Moukala dans le quatrième arrondissement, la route du quartier 100 Manguiers du front de mer, l'entrée du stade de la ville, le carrefour Transfo à Bac Aviation et le quartier Chic. Il y a quelques années de cela, en effet, la route reliant le carrefour Asecna au carrefour Transfo à Bac Aviation a été qualifiée de « route de tous les maux », en raison de son état déplorable et à cause de l'encombrement sur cet axe. C'est déjà en train de changer progressivement aujourd'hui.